LE
# Journal d'Agriculture
ILLUSTRÉ

**Montréal, 15 Octobre 1896**

## Table des Matières

Avis... .... ... ... .... ... . 63
Egoutter—(avec gravures) .... .... 63
Visite à la ferme expérimentale d'Ottawa.. ..... .... .... .... 63
Instruction élémentaire et instruction agricole.... .... .... .... ... 64
Utilisons le service météorologique 65
Entretien et amélioration des chemins—Bandage des roues... ... 65
Champs de démonstration à Oka... 65
Nos écoles d'agriculture.... ... ... 66
Une ferme bien tenue.... ... ... . 66
Amélioration des vieux pâturages... 66
Choses et autres... ... ... ... ... 67
Hygiène à la campagne... ... ...68
Petites Notes.... ... .. ... ..... 68
Notes météorologiques... ... .... 69
Travaux de la ferme pour le mois de novembre... .... ... ..... 69

COLONISATION

Avis... .... ... ... .... ... ... 70
Progrès de la colonisation... ... ... 70
Ils reviennent au foyer natal.. ... 70
Vallée de la Matapédia... ... ... 70

CONSTRUCTIONS RURALES

Installation d'un poulailler à Beauport, près Québec (avec gravures) 71

INDUSTRIE LAITIERE

Concours provincial de produits laitiers.... ... .... .... .... .. 72
Concours de beurre et de fromage à Chicoutimi... .... .... ... .. 72
Prix de revient du beurre (suite)... 73
Revue de la presse.... .. ... .... 74

SOCIETES ET CERCLES

Cercle agricole des élèves de l'école d'agriculture d'Oka... ..... 74
Cercles agricoles et Rapports des Conférenciers.... ... ... ..... 75
Cercles agricoles... ... ... ..... 75

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE

Plantation d'arbres fruitiers.. ..... 76
Arboriculture fruitière—Floraison des arbres fruitiers.... ... .... 76

ECONOMIE DOMESTIQUE

Ecole ménagère de Roberval, Lac St-Jean.... .... .. .. ... ... 76
Qu'est-ce qu'une bonne ménagère... 77

ELEVAGE ET ALIMENTATION

Alimentation des vaches laitières... 77
Persistance des germes charbonneux dans le sol.... ... ... ... 77
Avenir de la race chevaline... .... 77
Rapports Divers.... ... .... .... 78

LABORATOIRE OFFICIEL
DE LA
## PROVINCE DE QUEBEC A SAINT-HYACINTHE

### AVIS

Analyses de sols, d'engrais, de minéraux, de substances alimentaires, de matières agricoles et industrielles. Essais de semences, etc.

Pour le tarif s'adresser à M. l'abbé O. P. Choquette, directeur-chimiste du laboratoire. Ce tarif a déjà été publié dans le Journal, numéro d'août 1896.

En voici un extrait :

PRODUITS AGRICOLES

| | |
|---|---|
| "Sols" : | |
| Dosage de l'azote soluble..... | $2.00 |
| " l'acide phosphorique.... | 1.00 |
| " la potasse.. .... .. .. | 2.00 |
| " la chaux.... ..... ..... | 1.00 |
| " l'humus.. ... ... .. . | 2 00 |
| Examen complet comprenant analyse mécanique ; pouvoir absorbant pour l'eau ; dosage séparé des divers éléments solubles dans l'eau, solubles dans l'acide chlohydrique dilué, insolubles ; appréciation de la fertilité ; indication des amendements ou fumures à fournir, etc.... ... .. .... ... | 10.00 |
| "Essai des semences" | |
| Détermination de la pureté et du pouvoir germinatif..... | 1.00 |
| Détermination botanique des graines étrangères.....$1.00 à | 5.00 |

## ECOLES D'AGRICULTURE

### AVIS IMPORTANT

Chaque école est maintenant organisée pour recevoir cent élèves ; l'organisation de chacune d'elles a été complétée. Elles sont donc en mesure de répondre à l'attente du public. Nous conseillons aux cercles, à MM. les curés et aux principaux citoyens d'avoir à coeur que leur paroisse soit représentée dans ces écoles. Si l'élève est bien choisi, sûr d'hériter d'une terre, il deviendra l'exemple de la localité pour le plus grand profit de tous.

Les élèves en entrant à l'école d'agriculture paieront $7.00 de pension par mois. Le gouvernement continue à accorder des bourses, mais elles seront distribuées par quartiers, c'est-à-dire tous les trois mois, aux plus méritants.

LOUIS BEAUBIEN.
Commissaire de l'Agriculture
et de la Colonisation

## EGOUTTER.

ASSAINISSEMENT DES TERRES.—Tout cultivateur intelligent comprend combien il importe de bien assainir ou "égoutter" les terres froides qui contiennent une surabondance d'humidité. Pareilles terres se travaillent tardivement. Le grain y lève avec peine. Il reste chétif tant que les chaleurs ne sont pas arrivées. Dans l'intervalle, les racines des mauvaises herbes se développent avec force et bientôt le grain semé est étouffé, ou au moins grandement affaibli. De là des demi récoltes, quelquefois moins encore.

DE BONNES RIGOLES.—Dans toutes les terres où l'eau séjourne, ne serait-ce que quelques heures après les averses abondantes, une rigole ou "saignée" devient indispensable. Les rigoles doivent être aussi droites que possible, et d'une pente suffisante pour permettre à l'eau d'arriver au fossé avec le moins d'obstacle possible.

LES DERNIERES RAIES.—Nous avons traité cette question le mois dernier. Disons ici seulement que la rigole doit être assez profonde pour que l'eau des raies s'y égoutte promptement et complètement. La rigole doit être un peu plus basse que la raie et bien nettoyée, de manière que la terre des labours n'y tombe pas pour embarrasser ou arrêter l'écoulement des eaux.

LES FOSSES.—Il va sans dire que les fossés doivent être plus bas que les rigoles et suffisament larges pour donner un passage rapide aux eaux les plus considérables. La gravure qui suit donne une idée excellente des talus et des proportions à donner aux fossés. Nous recommandons à nos lecteurs de bien l'examiner. Ils y constateront que la largeur des fossés à la tête a le double de la profondeur, tandis que le fond du fossé est cinq fois plus étroit que l'ouverture. Ainsi faits, les fossés durent très longtemps et sont très vite nettoyés.

Fig. 1—Fossé bien fait.

QUAND NETTOYER LES FOSSES ET RIGOLES.—C'est surtout à l'automne que les fossés et rigoles doivent être bien nettoyés. Si l'herbe qui a poussé pendant l'été dans les fossés n'est pas enlevée, l'eau s'écoulera moins vite et la terre souffrira en conséquence. Il va sans dire qu'il faudra examiner de nouveau ses fossés et rigoles dès le printemps, afin de faire disparaître tout embarras causé pendant l'hiver.

LEVEE DES FOSSES.—Nous constatons avec plaisir que, depuis quelques années, les cultivateurs font plus d'efforts que par le passé pour bien étendre les levées des fossés. Il est plus rare de trouver des levées comme celle indiquée par la gravure ci-jointe.

Fig. 2—Levées de fossés non étendues.

Espérons que bientôt il n'est restera nulle part dans la province.

PELLE A CHEVAL.—Cet instrument si utile, si fort et si peu coûteux se répand dans nos campagnes. Il en faudrait dans toutes les concessions, si non chez tous les cultivateurs dont les levées de fossés ne sont pas encore bien étendues. Au moyen de la charrue et de la pelle à cheval on peut faire en sorte que la charrue arrive facilement jusque dans le fond du fossé. C'est ainsi que les prairies pourront donner du foin partout, sans perte de terrain, que les plus grandes eaux s'écouleront rapidement, sans endommager les levées de fossé et que ceux-ci finiront par avoir la forme indiquée par la gravure ci-jointe.

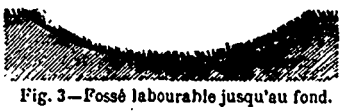

Fig. 3—Fossé labourable jusqu'au fond.

LEVEES DE FOSSES ET COMPOSTS. Si nos cultivateurs se donnaient la peine de mettre les levées des fossés en gros tas, mélangées de chaux vive, dans la proportion d'un minot de chaux par trois à quatre tombereaux de terre, de tourner ces tas une fois ou deux, ils auraient l'automne suivant un terreau à étendre sur leurs vieilles prairies, tellement utile que la récolte en serait au moins doublée, moyennant une application de vingt charges de ce terreau par arpent.

DRAINAGE.—Quand nos cultivateurs comprendront-ils l'importance du drainage dans leurs terres sourceuses ?—Sait-on qu'un drainage bien fait, en pareilles terres, donnera des récoltes d'au moins le double, avec beaucoup moins de travail. Ce sera de l'argent placé à 30 et 40 pour cent d'intérêt par année. Nous espérons qu'un des officiers des cercles voudra bien lire publiquement à la prochaine réunion du cercle le chapitre sur le drainage qu'ils trouveront dans le "Manuel d'Agriculture" distribué par le département d'agriculture à chacun des secrétaires des cercles agricoles dans la province. Cette amélioration est une des moins connues, et pourtant la plus profitable, sans aucun doute, dans toutes les terres mouillées et sourceuses.—"Qu'on se le dise !"

## VISITE A LA FERME EXPERIMENTALE D'OTTAWA

### Fumier et engrais chimiques—Engrais vert de trèfle—Semis hatifs—Luzerne—Cultures sarclées—Conservation du blé-d'Inde fourrager—Horticulture—Arbres forestiers, etc.

Québec, 30 août, 1896.

A l'honorable Louis Beaubien,
Commissaire de l'Agriculture
et de la Colonisation, Québec.

Monsieur le Ministre,

D'après vos instructions, j'ai visité la Ferme Expérimentale d'Ottawa, le 28 août courant. J'y ai rencontré MM. Shutt, chimiste, Fletcher, botaniste, Gilbert, régisseur de la basse-cour, et Fixter, contre-maître de la ferme, qui m'ont donné sur les différents départements de cette ferme une foule de renseignements que je crois devoir soumettre à votre considération.

FUMIER DE FERME ET ENGRAIS CHIMIQUES.—Les expériences faites avec les engrais chimiques et le fumier de ferme démontrent :

1o.—Que ce dernier rend la terre plus fertile que les engrais chimiques, et qu'avec le fumier on obtient toujours des rendements beaucoup plus considérables ;

2o.—Que l'acide phosphorique est presqu'inefficace s'il n'est pas accompagné des autres éléments fertilisants ou si le sol ne contient pas déjà ces derniers.

Il appert donc par ces expériences que le fumier est la base de la fertilité du sol, les engrais chimiques servant à compléter ce qui peut lui manquer ; cela démontre l'importance d'encourager autant que possible l'industrie laitière, comme un des moyens les plus efficaces de maintenir et augmenter la fertilité de nos terres, grâce au nombreux bétail que cette industrie demande et à la production du fumier qui en résulte.

ENGRAIS VERT.—Voici une expérience très intéressante, faite cette année, pour démontrer la valeur du trèfle employé comme engrais vert. Un certain nombre de parcelles d'un demi-arpent chacune furent mesurées et ensemencées séparément en blé, avoine, orge et pois. Ces grains furent semés clair. Sur la moitié de chacune de ces parcelles, on sema en outre du grand trèfle rouge (mammoth red) à raison de 10 lbs à l'arpent. Toutes les parties qui reçurent de la graine de trèfle donnèrent autant de grain, sinon plus, que celles qui n'en reçurent pas et, à l'automne, le trèfle sera enterré comme engrais vert.

Monsieur Fixter attache une grande importance à cette méthode de culture